

CHRONICON

BELGIUM

Abbatia Averbodiensis.

Lors du vingt-cinquième anniversaire de l'ordination sacerdotale de X. Adriaensen, O. Praem., la revue *Ons Volk ontwaakt*, t. XII [1926], p. 263-265 a publié un article jubilaire, sous le titre : "Arie Sanden" 25 jaar priester. De Eerw. Pater Lod. Adriaensen, der Abdij van Averbode.

A l'occasion de la réunion annuelle des Zélateurs et Zélatrices de l'Archiconfrérie de N. D. à Averbode, le 25 mai 1926, Jul. Evers, O. Praem., a donné une conférence sur l'histoire de l'abbaye d'Averbode. Dans un exposé succinct mais très compréhensif, il a mis en relief les principaux événements du passé. Son exposé des origines de l'abbaye d'Averbode était particulièrement intéressant et instructif. La conférence était agrémentée de nombreuses projections lumineuses, faites d'après des photographies modernes et des dessins anciens.

E. V.

Le 30 avril dernier, le Chan. Pl. Lefèvre, O. Praem., a entretenu le Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines, des Travaux d'artistes malinois pour l'abbaye d'Averbode.

A. E.

Abbatia Bonae Spei.

Paul Lehmann, Philippe d'Harvengt. *Historisches Jahrbuch*, t. XLV [1925], p. 556-557.

Depuis quelques années, le R. P. F. Pelster, S. J. avait signalé (*Historisches Jahrbuch*, t. XXXIX, p. 253-268) que l'*Appendix* du *Catalogus virorum illustrium* — *Catalogus*, que le R. P. Pelster attribue à un moine d'Affligem, Henri de Bruxelles — était l'œuvre d'un anonyme du XII^e siècle.

M. Paul Lehmann a examiné de plus près un des manuscrits, dont le R. P. Pelster avait fait usage. Il s'agit du ms. 76, E. 15 de la Bibliothèque Royale de La Haye : manuscrit de la fin du XII^e siècle et provenant de l'ancienne abbaye Bonne-Espérance. Ce manuscrit donne le texte du *Catalogus virorum illustrium* avec l'*Appendix*, et il complète celui-ci par quelques nouvelles notices sur des auteurs du XII^e siècle. Une notice intéressante, et jusqu'ici inconnue, est consacrée à l'abbé de Bonne-Espérance, Philippe de Harvengt († 1182).

M. Lehmann publie le texte de cette notice, comme suit :

Philippus, Bone Spei abbas, ingenii subtilitate sagacissimus, moribus et vita

conspicius, necnon et nectareis scripturarum fluentis adplene imbutus, sui nominis ethimologiam secutus, sed, ut vere verius dicam, assecutus est, dicente quodam catholico, dictis ac factis hic lampade plus radiabat.

Porro vir iste inter tanta virtutum refertus copia quam eleganti stilo cantica canticorum eructaverit in propatulum a studioso lectore repperiri potest. Scripsit etiam librum unum de salute primi hominis, alium vero quid patres orthodoxi de Salomonis dampnatione senserint, de dignitate vero clericorum et silentio libros II. Vita[m] etiam b. patris nostri Augustini, propter historie prolixitatem ne legentibus onerosa videretur, nichil tamen inde pretermittens satis convenienter abbreviavit. Ad quosdam autem familiares suos diversas scripsit epistolas necnon et passiones b. Salvii martiris et sanctorum Foillani et Landelini confessorum. Scripsit etiam unum librum de obedientia et alia quamplura satis legentibus utilia.

Ecce quomodo Dei servus, conversatione precipuus, pietate affluens, visceribus in divinarum meditatione scripturarum assiduus, ocio non vacavit, sed illum psalmographi versiculum memoriter recolens, Labore[s] manuum tuarum manducabis, illi nimirum placere cupiens, qui mundo displicuit, domum suam duplicibus vestivit qui panem suum comedere cum ocio refutavit.

A la suite Philippe, le même manuscrit donne encore les noms Radulphus et Petrus. Mais les notices sur ces deux auteurs manquent, et M. Lehmann ne parvient pas à les identifier.

E. V.

Abbatia Bonae Spei et S. Nicolai Furnensis.

Dans la *Correspondance d'Ottavio Mirto Frangipani*, premier nonce de Flandre (1596-1606) publiée par L. Van der Essen, (Rome-Bruxelles, 1924) et parue dernièrement, nous retrouvons dans une Biographie de Frangipani, publiée en annexe, p. 326 et svv., un passage fort intéressant, concernant l'abbaye de Bonne-Espérance et Jean Lucius, son prélat (1600).

Ce dernier avait été convoqué par le nonce pour l'accompagner à l'élection du nouvel abbé à Lobbes. Le candidat choisi remporta toutes les sympathies de l'émissaire du Saint-Siège et le biographe ne tarit point d'éloges à son sujet, avant de passer à l'abbaye de Bonne-Espérance.

"In hoc viro meae cogitationes [l'abbé élu de Lobbes] dum quiescunt, quiescunt in deliciis, sed quid aliud mihi sese offert delictum? Offert de non tam delictum viri quam vir delicti Reverendus D.N. Abbas Bonae Spei Ordinis Praemonstratensis.

Ad hoc monasterium monasticae normae lucidum Elysium, se contulit Lobbiis meus Illustrissimus [le nonce Frangipani]. Abbas hic laudandus, religiosi, locus, laudanda quae in abbate virtutum insignia, quae in religiosiis. Abbatis vitam religiosissimam testatur Ordinis Praemonstratensis Generalis vita functus [Despruets], qui illum per Belgium vicarium constituit, visitandi et reformandi monasteria inter eos milites constituta vices suas commisit, auctoritatem plenariam communicavit: ei perspectae probitati niveum calculum adiecit rex catholicus Philippus secundus, qui illum in Belgio vicarium, visitatorem et reformatorem a Generali probatum, publica fide, publicis literis approbavit. Non discedit ab hoc testimonio Ill^s et Rev^s Dnus Johannes Franciscus episcopus et comes vercellensis [le nonce Bonhomi de Cologne], Ill^{mi} et Rev^{mi} mei Domini in legatione apostolica praedecessor, non modo dissidet nec dissedit ipse meus Ill^s.

Cum ambo quod Generalis Praemonstratensis quod rex catholicus approbarunt, nulla ratione censuerint improbandum. Quam bene monasterium hoc nomen Bonae Spei sortitur : bene utique bonae spei, bonae fidei, bonae charitatis, in quo vitutum acervum tueri et admirari licet. Quantus fuerit et sit huius praelati in meum III^m animus non prosequor : prosequi si vellem, calamus me vel solum ipsum deficeret qui beneficia illius in me maxima agnoscant. Tymantes certe fierem, ut plus intelligeretur, quam explicatum desiderarem, Tymantes ergo sim ; et tu Argus apud te ipsum, mi frater, et prospice hujus viri virtutes, quem a viginti iam annis abbatem Ordo Praemonstratensis reveretur" (p. 358-359).

A la page 362, il est question de la cure de Nieuport, desservie pas trois religieux de l'abbaye de Saint-Nicolas de Furnes, et dont les revenus étaient tellement maigres que le nonce intervint pour demander une dotation plus raisonnable de la paroisse : *Hoc non praetereundum fuit, III^m meum dum Neoporti dictae Ostendae vicini haberet, statum ecclesiae parochialis diligenter examinasse, cui deserviebatur a tribus monachis seu (ut nunc vocantur) canonicis regularibus Ordinis Praemonstratensis. Horum unus pastorem, reliqui duo sacellanos agebant. Dos illarum cum tenuissima esset, meus III^s non modo monuit, sed praecepit illorum praelato ipsis annonam augeri ad honestiorem et commodiorem vitam ducendam, ut ad curas animarum et officii pastoralis assiduitatem allacriores redderentur.*

A la page 139-140, il est question de Van Roubergen, nommé par le roi abbé de l'abbaye norbertine de SS. Pierre et Paul, et confirmé par le pape. Il s'agit de l'abbaye de Grimberghen, aux destinées de laquelle présida Philippe van Roubergen jusqu'en 1613 (Cfr. C. L. Hugo, *Annales*, t. I, col. 777).

A. E.

Abbatia Floreffiensis.

L'article de D. D. Brouwers, Les compagnies d'arbalétriers dans l'ancien comté de Namur. *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. XXXVII, 1^{re} livraison [1925], pp. 141-154 peut indirectement offrir quelque intérêt pour l'histoire de l'abbaye de Floreffe. L'auteur retrace l'histoire des compagnies de Floreffe, de Namur, de Bouvignes et d'Anhée. Pour celle de Floreffe, il signale des usages et des droits très caractéristiques.

E. V.

Abbatia Grimbergensis.

Bij de leden van den *Geschied- en Oudheidkundigen Kring* van West-Brabant, op 11 Maart 1926 gesticht, vinden we Kan. D. J. Delestré, der abdij van Grimbergen en pastoor aldaar.

A. E.

In nr IV : *West-Brabant*, verschenen in de reeks *Steden en Landschappen* (De Sikkels, Antwerpen) vinden we de gepaste medewerking aangestipt van Kan. Delestré, O. Praem., thans pastoor van Grimbergen. Voornamelijk in het deel der Kerkelijke Geschiedenis kwam deze medewerking ten bate.

Als een der meest interessante bouwcomplexen dezer gouw komt de abdij Grimbergen aan de beurt. Haar geschiedkundig verleden wordt bondig geschetst, bl. 80 en volg., terwijl elders gewezen wordt op de architectonische waarde van de abdijkerk en de sacristie.

De abdij *Diligem* krijgt in deze studie ook een bondige vermelding, vooral aangaande hare uitbating van eene groef van witten Lediaanschen zandsteen (blz. 50).

Laat-gothische en renaissance (1562) paramenten, afkomstig van de abdij van *Ninove*, zijn thans in bezit der kerk van Sint-Quintens Lennik (blz. 69).

A. E.

Leliëndael.

Dans les *Annales de l'académie Royale de Belgique*, t. LXXIII, 7^e série, t. III, 1925, p. 18-78, le D^r G. van Doorslaer place un article documenté sur *La fabrication de tapisseries artistiques à Malines*. Le couvent des Sœurs norbertines y obtient une mention honorable : "Le couvent de Leliendaël possédait, en 1572, différents tapis, enlevés alors par les soldats du duc d'Albe. La déclaration, faite à cette occasion fait état de deux grandes et belles tapisseries pour suspendre dans l'église et d'un grand et beau tapis qu'on étendait devant le maître-autel aux grandes fêtes. Un siècle plus tard, en 1676, l'abbé du même couvent, — [il s'agit naturellement de la prieure, ou tout au plus du prévôt] — commanda au tapissier bruxellois, Henri Reydaems, 103 aunes de tapisseries pour l'autel, au prix de 12 florins l'aune (p. 61)". — Nous savons d'autre part que le couvent de Leliendaël commanda, cette même année 1676, au même Reydaems, de magnifiques tapisseries qui purent être sauvées à la révolution française et qui se trouvent actuellement à l'abbaye de Tongerlo dans un parfait état de conservation.

A. E.

Abbatia S. Foillani.

Dans la *Terre Wallone*, t. XIII, 1925, p. 101, 119, M. Joseph Crépin, durédoyen de Fosses, nous donne une érudite contribution au sujet de l'*Abbaye de Saint-Fuillen du Rœulx et le chapitre de Fosses*. Il s'agit d'une mise au point de certains événements qui aboutirent, après bien des siècles, à l'établissement d'une abbaye norbertine, sous le vocable de Saint-Fuillen. On nous donne en même temps un coup d'œil d'ensemble des rapports qui existèrent entre Fosses et le Rœulx.

Dans la formation de la "légende" de saint Fuillen, nous rencontrons d'abord la reproduction en prose de la *Vita Foillani metrica* de Hillin, élaborée par Philippe de Harvengt, abbé de Bonne-Espérance, et qui fut publiée dans les œuvres complètes de celui-ci, par Nicolas Chamart à Douai en 1621, et reproduite au t. CCIII de la patrologie latine de Migne (Paris, 1855).

Les chanoines de Fosses avaient établi au Rœulx un sanctuaire en l'honneur de leur martyr S. Fuillen. C'est là que, en souvenir et par l'intermédiaire d'un ancien chanoine de Fosses, le bienheureux Hugues de Fosses, les prémontrés obtinrent d'ériger une abbaye. Des rapports suivis se maintinrent entre le Rœulx et Fosses : l'abbaye paya, jusqu'à la révolution, un denier d'or par an au chapitre ; chaque nouvel abbé se rendait à Fosses pour y prendre la crosse abbatiale sur l'autel de saint Fuillen avant de se présenter devant l'évêque de Cambrai pour la bénédiction ; pour l'anniversaire du doyen Obert, qui fut un grand bienfaiteur du Rœulx, l'abbaye avait à payer annuellement une redevance de 5 sous namurois ; une fraternité de prières et bonnes œuvres réunissait de chapitre à l'abbaye ; le culte du saint Patron de Fosses était en honneur au Rœulx ou l'on

possédait une relique insigne du martyr ainsi que quelques petites reliques, et où son "millénaire" fut grandiosement célébré en 1657.

L'article finit par quelques brèves notes se rapportant à la ruine du monastère lors de la révolution française.

A. E.

Praepositura S. Sulpitii Diesthemii.

Op 15 Mei, bij gelegenheid van den Landdag van den *Vlaamschen Toeristenbond*, te Diest gehouden, werd onder de leiding van Prof. Dr. Leurs en van Pol de Mont, bij het bezoek aan de kunstschaten van de stad, de aandacht getrokken op den heerlijken bouw der Sint-Sulpitiuskerk, een juweeltje der bloeiende gothiek. Nog andere monumenten, met norbertijner traditie, kwamen in aanmerking: de romaansche O. L. V. Kerk, en het "Spijker" door abdijs Tongerlo opgebouwd in de XVI^e eeuw.

A. E.

Abbatia Tongerloensis

Monsieur Ives Schillebeeckx, O. Praem., missionnaire du Congo depuis 1920, vient de faire paraître une *Grammaire et Vocabulaire Lingala-Budja* (Edition des missions de l'abbaye de Tongerlo), 48 pages.

A. E.

Dans les éditions musicales "De Ring" de Berchem (Anvers), notre confrère M. Jules Borremans, curé à Biez, vient de fournir une nouvelle contribution artistique: Série 1926, n° 99: Hart en ziel. Les paroles de M. A. Nahon ont fourni une belle inspiration de phrase musicale, conçue avec beaucoup de sentiment et exécutée dans une technique remarquable.

A. E.

Voor den *Kring voor Oudheid-, Kunst- en Letterkunde van Mechelen*, gaf de E. H. Gevelen, O. Praem., op 26 Febr. l.l. een zeer gedocumenteerde uiteenzetting over "Het Convent Van den Brande op het oud Mechelsch Begijnhof".

A. E.

Tusschen de medewerkers van het in wording zijnde driemaandelijksch Tijdschrift voor de Geschiedenis der Nederlandsche Vroomheid (*Neerlandica ascetica-mystica*) vinden we de volgende namen uit de Norbertijner-wereld: Dr. A. Cornelissen, der abdijs van Heeswijk; J. Delestré, der abdijs van Grimbergen; Prof. L. Derikx, der abdijs van Tongerlo; Dr. H. Th. Heijman, der abdijs van Heeswijk. Aan het hoofd der administratie staat E. Valvekens der abdijs van Averbode. Het Tijdschrift zal op de persen der Praemonstratenzer abdijs te Averbode worden gedrukt.

A. E.

Dans les *Lettres de Clément VI (1342-1352)*, t. I, (1342-1346). Textes et analyses recueillis et édités par Phil. van Isacker et publiés par D. U. Berlière. Rome-Bruxelles, 1924 (Analecta Vaticano-Belgica, vol. VI) nous retrouvons maintes citations éparses, relevant de l'Ordre de Prémontré, qu'il convient de réunir pour les lecteurs des *Analecta*.

Averbode est cité au n° 1563, et au n° 1575.

Beaurepart est relevé aux n^{os} 586, 598, 601, 982 et 1149.

Bonne-Espérance obtient une citation au n^o 195.

Doüe (Doa) (Haute-Loire, France) est rappelé au n^o 394.

De Grimberghen parlent les n^{os} 208, 816 et 1815.

Heylissem se trouve cité aux n^{os} 1844 et 1845.

Licques est relevé aux n^{os} 186 et 434.

Parc est mentionné au n^o 1828.

Saint-André, à Clermont-Ferraud, est cité aux n^{os} 66, 88 et 831.

De Saint-Augustin de Théroutane il est question aux n^{os} 10, 53, 84, 118, 390 616, 827, 828, 836, 837.

Saint-Corneille de Ninove est mentionné aux n^{os} 139, 602 et 746.

Saint-Martin de Laon obtient une citation aux n^{os} 743, 1255 et 1760.

Saint-Michel d'Anvers est relevé aux n^{os} 16, 945, 963, 1219, 1829, 1831, 1833, 1835, 1838 et 1185 (*Episcopo Lincolniensi conceditur quatenus parochialem ecclesiam Thyngdensem, Lincolniensis diocesis, monasterio S. Michaelis Antwerpiensi, Cameracensis diocesis, incorporare possit. 25 mars 1344*).

Saint-Nicolas de Furnes est cité aux n^{os} 55, 68, 545, 617, 991, 1353 et 1830 (*Johanni Vavassoris confertur capellania perpetua S. Johannis Evangelistae, vocata Luque, sine cura, in ecclesia Morinensi, ... non obstante quod beneficium ecclesiasticum, cum cura vel sine cura, ad collationem abbatis et conventus monasterii S. Nicolai Furnensis, Praemonstratensis Ordinis, Morinensis diocesis, auctoritate litterarum Clementis pape VI expectat, que littere cassantur. 18 avril 1346*).

Saint-Paul de Verdun est mentionné aux n^{os} 458 et 875.

De Tongerlo, il est question au n^o 1827, et au n^o 1591 (*Episcopi Astoricensi et preposito S. Petri Leodiensis ac decano B. Mariae Trajectensis ecclesiarum mandatur quatenus fructus parochialis ecclesie de Nyspen faciant ministrari Johanni de Steenberghen. — "Venerabili fratri episcopo Astoricensi et dilectis filiis preposito Sancti Petri Leodiensi ac... decano Beate Marie Trajectensis ecclesiarum salutem etc. Dilectus filius Johannes de Steenbergen, canonicus monasterii de Tongerlœ, Premonstratensis Ordinis, Cameracensis diocesis, in nostra proposuit presentia quod ipse divini juris studio, theologicæ videlicet facultatis, quod de mandato nostro apud Sedem apostolicam regitur, jam per unum annum et amplius apud eandem Sedem institit et insistit. Cum autem felix recordationis Honorius papa III, predecessor noster, duxerit statuendum ut studentes, in facultate predicta, percipiant per annos quinque de licentia dicte Sedis fructus beneficiorum ecclesiasticorum, non obstantibus quacumque consuetudine vel statuto, ac postmodum pie memorie Innocentius papa IV, predecessor noster, statuerit ut in dicta facultate studentes penes Sedem eandem talibus omnino privilegiis, liberatibus et immunitatibus gaudeant, quibus gaudent studentes in scholis, ubi generale regitur studium, et percipiant integre proventus suos ecclesiasticos sicut illi; nos, volentes ut constitutiones predictæ circa eundem Johannem observentur, ne ob substrationem suorum ecclesiasticorum proventuum ab hujusmodi studio retrahatur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus vos, vel duo aut unus vestrum, per vos vel alium vel seu alios eidem Johanni, apud dictam Sedem hujusmodi studio insistendo, faciatis fructus redditus et proventus dicte parochialis ecclesie, juxta*

*predictarum constitutionum tenores, per idem quinquennium integre ministrari proviso ne in fraudem constitutionem ipsarum aliquid attemptetur et quod interim ecclesia predicta debitis obsoniis, obsequiis non fraudetur et animarum cura in ea nullatenus negligatur, sed per sufficientem vicarium, cui de proveni-
tibus ipsius ecclesie neccesaria congrue ministrabitur, diligenter exerceatur et deserviat inibi laudabilitur in divinis; contradictores per censarum ecclesias-
ticam appellatione postposita compescendo. Dat. apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, id. junii anno quarto". — 13 juin 1345.*

Tronchiennes est relevé au n. 1750.

Vicoigne est mentionné aux n^{os} 556, 557, 558, 559, 561, 563, 564, 737, 757, 758, 856, 1226, 1760. (Egidio abbati monasterii Viconiensis, mandatur quatenus papa approbat munus benedictionis ipsi per episcopum Tornacensem impensum. "Dilecto filio Egidio, abbati monasterii Beate Marie Viconiensis, Premonstratensis Ordinis, Attrebatensis diocesis, salutem. Tue devotionis.. Dudum siquidem, quondam Godefrido, abbate monasterii tui Beate Marie Viconiensis, Premonstratensis Ordinis, attrebatensis diocesis, regimini ejusdem monasterii presidente, nos intendentes de ipsius monasterii provisione, cum vacaret, per Sedis apostolice providentiam, ordinari, provisionem ejusdem monasterii quamprimum illud quocumque modo et ubicumque vacare contingeret, dum idem Godefridus ageret in humanis, ordinationi et dispositioni nostre ea vice duximus specialiter reservandum... ac deinde, sicut pro parte tua fuit expositum coram nobis... dicto monasterio per obitum prefati Godefridi abbatis, qui extra Romanam curiam diem clausit extremum, vacante, dilecti filii conventus dicti monasterii, predictae reservationis ignari, te dicti monasterii canonicum, ejusdem reservationis etiam inscium, per viam compromissi, alias tamen rite, in abbatem ipsius monasterii elegerunt de facto, tuque hujusmodi electioni consentiens, a dilecto filio abbate monasterii Sancti Martini Laudunensis, dicti Ordinis, prefati monasterii Beate Marie patre abbate, reservationem etiam ignorante predictam, obtinuisti electionem hujusmodi, prout ad ipsum ex statutis et consuetudinibus ipsius Ordinis pertinere dicitur, confirmari de facto et demum, cum venerabilis frater noster... episcopus Attrebatensis, loci ordinarius, tunc ageret in remotis, ex speciali commissione, per ipsum episcopum, super hoc facta, per venerabilem fratrem nostrum, episcopum Tornacensem, predictae reservationis similiter ignarum, tibi munus benedictionis etiam de facto impendi [fecisti]; ac, pretextu confirmationis et benedictionis hujusmodi, te administrationi ipsius monasterii injecisti; cumque postmodum nos eidem monasterio, sic vacante, de persona quondam Ricardi, abbatis ipsius monasterii Beate Marie, duximus, auctoritate apostolica, providendum, preficientes ipsum eidem monasterio in abbatem, tu, de reservatione et perfectione hujusmodi certificatus, ab administratione et perfectione hujusmodi penitus destitisti; nosque nuper, dicto monasterio tunc per dicti Ricardi obitum, qui apud Sedem apostolicam diem clausit extremum, vacante, de persona tua, licet absente, nobis et fratribus nostris tuorum exigentia meritorum accepta, eidem monasterio, de fratrurn eorundem consilio, auctoritate apostolica duxerimus providendum teque illi prefecimus in abbatem, prout in nostris exinde confectis litteris plenius continetur. Nos igitur, intendentes statui tuo super premissis de oportuno remedio providere, tuis supplicationibus inclinati, prefatum munus, tibi, ut prefertur, per dictum episcopum Tornacensem impensum, et alia per te, pretextu dicte prioris promotionis, antiquam de dicta reservatione notitiam habere, alias tamen rite, administrata et gesta, rata et grata habentes,... rati-

ficamus et etiam approbamus. Nulli ergo, etc. notre approbationis et ratificationis infringere etc. Dat. Avin. 2 kal. januarii anno quarto. — 31 décembre, 1345.

A. E.

Dans *Verzamelde Opstellen uitgegeven door den Geschied- en Oudheidkundigen Studiekring te Hasselt*, t. II. Hasselt, Crollen, 1926, nous trouvons une intéressante étude de H. Vande Weerd, *Kerken en Kapellen in de Limbursche Kempen*, p. 12-30 où sont relatées les possessions de l'abbaye de Florefte : l'église d'Overpelt avec les quatres-chapelles de Lindel et de Laak et la chapelle des *villae* à Exel. On y mentionne aussi la ferme de Spikelspade, sous Hechtel, relevant de l'abbaye d'Averbode, ainsi que les propriétés du Mont-St-Jean, près de Maeseyck, données à Averbode au XII^e siècle, et qui servirent de fondation à une nouvelle abbaye, qui ne vécut guère.

A. E.

L'étude d'A. Pasture, *La Restauration religieuse aux Pays-Bas Catholiques sous les archiducs Albert et Isabelle, 1596-1633*, (Recueil des Travaux des conférences d'Histoire et de Philologie. Université de Louvain, 2^e série, t. III : Louvain, 1925) est du plus haut intérêt pour l'histoire de nos monastères en ces provinces. Nous y trouvons, non seulement le cadre général de l'histoire des Pays-Bas, dans lequel s'est opérée l'application des réformes religieuses projetées au concile de Trente, mais certains chapitres relèvent directement de l'histoire monastique en général, ou même descendent à des particularités concernant l'Ordre de Prémontré.

Nous y relevons, entre autres, p. 12 et sv. et 247 et sv. les pourparlers et constitutions qui aboutirent au nouveau règlement des élections abbatiales, qui sera en vogue pendant tout l'ancien régime. On y traite aussi la question des confirmations abbatiales d'après le nouveau mode qui se fit jour.

Dans le chapitre consacré au Temporel des Ordres religieux (p. 260-266) nous attirons l'attention sur les deux paragraphes : Les pensions sur les abbayes et la dévastation des monastères et abbayes.

Un chapitre spécial, (p. 273-279) est consacré à l'introduction de la clôture dans les Ordres religieux de femmes.

Dans le livre second de la III^e partie, qui traite de la réforme monastique dans les Ordres religieux, ainsi que de leur action réformatrice, un paragraphe (p. 296-299) retrace l'action bienfaisante opérée par l'Ordre de Prémontré dans la réforme religieuse des Pays-Bas, tandis que la page 322 donne quelque mots des diverses communautés de sœurs norbertines dont il dit "qu'elles observaient parfaitement la clôture".

En dehors de ces passages qui nous intéressent directement, le nom de quelque abbaye prémontrée se rencontre presque à chaque page. Il y aurait lieu de glaner beaucoup plus nous ne l'avons fait, dans cet intéressant ouvrage.

A. E.

BRASILIA

Jahú.

L'Atheneu Jahuense à Jahú (Etat de S. Paul), dirigé par les Prémontrés d'Averbode, publie depuis quelques mois une petite revue, *O Atheneu*, destinée principalement aux étudiants et à leur famille. Dans le numéro du 21 avril 1926

(Première Année, n° 6) l'article de fond, intitulé *Salve, 21 de abril!* était consacré au Recteur de l'Athénée, Anselme Valvekens, O. Praem., qui commence sa vingt-cinquième année de séjour au Brésil. L'article était illustré d'une photographie.

E. V.

CECOSLOVACCA

Abbatia Jashoviensis.

La Revue des Bibliothèques, t. 35, 1925, p. 135, dans un article de Jean Fitz, *Les bibliothèques de la Hongrie*, cite comme une des plus importantes celle de l'abbaye de Jászo, avec ses 38279 volumes, et qui fut fondée au XII^e siècle.

A. E.

Abbatia Teplensis.

La gouvernement tchécoslovaque a enfin dû céder quelque peu devant l'indignation des concitoyens et les protestations de la presse européenne quant aux confiscations des propriétés de abbaye de Tepl. Il a accepté une solution plus adoucie.

Nous savons en effet que l'institution du "Bodenamt", une organisation gouvernementale qui se chargeait de la division des terres d'après certaines inspirations communistes, avait jeté son dévolu sur les installations balnéaires de Marienbad, qui relevaient de l'abbaye de Tepl, ainsi que sur certaines autres propriétés de ce monastère. Le "Bodenamt" avait même passé à des voies de fait en confiscant quelques fermes de l'abbaye et en mettant sous séquestre les installations de Marienbad.

Les protestations ne se firent pas attendre. Ce fut une levée de boucliers générale dans les journaux du pays et de tout le continent : il s'agissait en effet d'une question de principe de droit général.

Le "Bodenamt", pour adoucir l'impression, présentait entretemps à titre de compensation pour les biens confisqués la somme globale de 12 millions de couronnes. De cette somme la moitié serait payée en numéraire, et le reste serait converti en bons de restitution. Dans la fondation d'une société d'exploitation des bains de Marienbad, où le gouvernement se réservait 60 0/0 des actions, 33 0/0 des actions seraient laissées à la disposition de l'abbaye et de la commune de Tepl.

L'abbaye se refusa d'accepter ces conditions et ne se laissa pas intimider par la menace d'une confiscation complète si les protestations présentées devant la Ligue des Nations n'étaient retirées. Le Révérendissime Prélat Helmer, en effet s'était rendu à Gênes, où siégeait la Ligue des Nations, pour y soutenir les droits de son abbaye.

Entretemps le "Bodenamt" voulut placer les protestations devant un acte accompli, et envoya à l'abbaye de Tepl une espèce d'Ultimatum : "L'abbaye avait à céder ses bois et exploitations balnéaires de pleine volonté, c. à d. en renonçant à toute plainte, difficulté ou revendication", et comme la défense des propriétés monastiques prétendait ne pouvoir y consentir, le "Bodenamt" procéda à la confiscation de vive force.

La Ligue des Nations s'intéressa entretemps à la "minorité allemande opprimée par le gouvernement tchécoslovaque". Les multiples influences et la dé-

fense bien appuyée des intérêts de l'abbaye aboutirent à une sentence, en partie favorable, de la Haute Cour du pays. La confiscation des propriétés de l'abbaye de Tepl, en effet, est déclarée illégale : Le terrain d'exploitation et de culture de l'abbaye, laissé par le gouvernement, est augmenté de 75 hectares. A Marienbad même la confiscation est levée pour le "Centralbad", le "Tepler Haus", le "Goldene Kugel", la "Brunnenversendung" (l'expédition d'eaux par flacon), le "Salzsudwerk" (la fabrication des sels en pastilles), le "Bahnhofmagazin" (les magasins au chemin de fer), la scierie à vapeur, et le "Kursalon". Cet édit de la cour a une valeur décisive. D'autres points controversés, surtout pour ce qui se rapporte au "Neubad" et au "Quellenschutraxon" n'ont point encore obtenu leur solution immédiate, parce que l'étude de la question n'était pas assez avancée (*Prager Tageblatt*, 17 u. 21 März 1926 ; *Deutsche Presse*, 17 April 1926 ; *De Standaard*, 18 avril 1926).

B. G.

Dechant Holy †. Freitag, den 9. März verschied in Holleischen bei Staab eines plötzlichen Todes der erzbischöfliche Notar und Dechant, Herr Johann Nepomuk Holy, Chorherr des Stiftes Tepl, im 58. Lebensjahre. Der Verstorbene war in Neuhaus geboren und war nach Absolvierung der Gymnasialstudien daselbst im Jahre 1887 in Stift Tepl eingetreten. Nach erlangter Priesterweihe versah er nacheinander die Kaplanstellen in Maria Stock, Dobrzan, Auherzen und Littitz. Im Januar 1901 wurde er zum Pfarrer in Holleischen ernannt, woselbst er durch volle 25 Jahre bis zu seinem Tode verblieb. Dechant Holy war im Umgange sehr liebenswürdig und deswegen bei seinem Mitbrüdern recht beliebt. In seinem Amte als Seelsorger war er eifrig und ermüdetlich tätig. Seine Pfarrkinder in Holleischen waren Deutsche, Tschechen und Franzosen (Glasarbeiter). Den religiösen Bedürfnissen aller drei Nationen konnte Dechant Holy in ihrer Muttersprache entgegenkommen. Grosz war seine schriftstellerische Tätigkeit. Er übersetzte aus dem Deutschen in das Böhmische "Die Pariser Kommune" und "Der Rote Doktor". Für das Volk gab er ein Gebetbuch in tschechischer Sprache heraus. Er schrieb die Erzählung "In der Dachstube" und "Erinnerungen an Prior Hugo Karlik". Zahlreiche Predigten wurden von ihm veröffentlicht und er lieferte Beiträge in die verschiedensten katholischen Zeitschriften. Sein Andenken wird fortleben sowohl in seiner Pfarrgemeinde, wie bei seinen geistlichen Mitbrüdern.

GALLIA

Laval-Dieu.

Dans *Namurcum. Chronique de la Société archéologique de Namur*, t. II, 1925, p. 38-41, l'abbé A. Poulin, dans un article consacré à *L'enlèvement des cloches de Dinant par les français en 1554*, commente une épitaphe de l'ancienne abbaye de *Laval-Dieu*, dont le texte est conservé dans les *Annales de Hugo*, t. II, col. 1024, et qui a trait aux mêmes exploits guerriers.

A. E.

Saint-Martin de Laon.

M. Debruel, dans un très intéressant article consacré à *La Congrégation de la Régale sous Innocent XI* dans *La Revue d'histoire ecclésiastique*, t. XXII, 1926, p. 273 et sv., mentionne en passant l'intervention d'un prémontré en cette

affaire (p. 309). "Un prémontré, procureur général de son Ordre et abbé de Saint-Martin, un peu intrigant, je crois, et assez désireux de se pousser à un évêché, s'était offert à employer au service du pape la grosse influence qu'il prétendait avoir après de l'archevêque, Harlay, de Paris : le religieux reçut un chiffre..., et partit pour Paris...".

Les maigres indications qui nous sont fournies ici vous permettent cependant une identification assez probable. Il doit s'agir de François de Clermont-Tonnère, mort en 1701 (Cfr *Gallia christiana*, t. IX, I col. 668). Celui-ci était évêque de Noyon, et s'était acquis l'abbaye de Saint-Martin en commendé. Comment cet abbé commendataire s'était-il vu investi du poste de confiance de procureur général d'un Ordre auquel il n'appartient pas ? Notre état de documentation actuel ne nous permet pas de trancher cette question.

Nous avons pensé un instant qu'il s'agissait de l'abbaye du *Mont-Saint-Martin* (dép. de l'Aisne, France), mais ici se présente une difficulté plus grande. Cette abbaye avait été annexée à l'évêché de Sens par Louis XIV et le pape Clément IX en 1668, et ne recouvrit plus sa liberté. Il ne peut donc être question d'un abbé prémontré de ce monastère (Cfr. C. L. Hugo, *Annales*, t. II, col. 327 ; *Gallia christiana*, t. III, col. 193).

A. E.

Saint-Augustin de Théroutane et Mont-Saint-Martin.

Dans la série des *Chartes inconnues de Philippe d'Alsace*, que H. N[el]is] donne dans les *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, 1925, t. 3-4, p. 144-54, on cite parmi les sources principales qui servirent aux recherches le Cartulaire de l'abbaye des prémontrés de Saint-Augustin-lez-Théroutane, reposant à la Bibliothèque royale à Bruxelles, n° II, 1572, et un rouleau du XIII^e siècle contenant l'inventaire des titres et privilèges de l'abbaye de Mont-Saint-Martin (dép. de la Somme) reposant aux archives départementales du Nord, à Lille (archives de l'abbaye d'Anchin, Cart. n° 1254) (Cfr le *Bulletin des archives et Bibliothèques de Belgique*, t. II, 1924, p. 97-102).

Nous y rencontrons les chartes suivantes, éditées et ou signalées, relevant de ces abbayes :

18 juillet 1167. Donation d'une rente de 10 livres à Saint-Augustin de Théroutane.

1169. Philippe d'Alsace relate l'accord conclu entre Philippe de Hil, et l'abbaye de Saint-Augustin touchant la perception des dîmes de Winnezele.

Aîre, 1172. Philippe d'Alsace approuve la donation faite à l'abbaye de Saint-Augustin de 10 sous par Baudouin de Aria, ainsi que la donation de 10 sous de Flandre par Gilbert, frère de Baudouin de Aria.

1175. Philippe d'Alsace donne à l'abbaye de Saint-Augustin 30 mesures de moeres situés dans la paroisse de Houthem.

Sept. 1177. Philippe d'Alsace donne aux prémontrés de Saint-Augustin 30 sous à percevoir annuellement à Aîre le dimanche des rameaux.

1180. Anno M.C.LXXX Philippus comes Flandrie et Viromandie pacificavit quandam litem inter nos [canonicos regulares montis S. Martini] et Gerardum de Auberto de quibusdam sartis in Balcourt a via quae tendit Horcias versus pedrosum montem. Ego Philippus.

1188. Philippe d'Alsace donne à l'abbaye de Saint-Augustin 25 mesures de moeres, situés dans la paroisse de Blessy.

S.d. — Philippe d'Alsace relate la donation faite entre ses mains, par Ponce, neveu d'Anselme de Kerseka, à l'abbaye de Saint-Augustin de 8 mesures de terre.

S.d. — Iste comes [Philippus] concessit nobis winagium cum rerum nostrorum (sic) [abbatiae montis S. Augustini], per totam Flandriam et Viromandiam et scripsit suis officialibus sic : " Pro anima mea et antecessorum meorum fratres de Monte Sancti Martini, per totam terram meam ab omni theolonei et exatione liberos dimisi ; inde est quod vobis constanter precipio quatinus universas res ad usum fratrum pertinentes per nos in pace et tranquillitate transire permitatis in aliquo de cetero de eis exigitis.

Sélincourt.

De l'abbaye de Sélincourt, la bibliothèque d'Amiens possède deux cartulaires : le premier (ms. 528), écrit tout entier vers la fin du XIII^e siècle, va de 1131 à 1280 ; le second (ms. 778), moins important et datant du début du XVI^e siècle, contient des pièces jusqu'en 1513. M. Beaurain a publié ces deux cartulaires en un seul volume, dans la *Collection des Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie*. Paris, Picard, et Amiens, Yvert et Tellier, 1925. 8^o VIII et 409 pp.

J. Gennevoise.

Le *Bulletin trimestriel de la Société d'Emulation d'Abbeville*, 1924., p. 421-433, contient l'article suivant : Georges Beaudrain, *Picardie. Etudes et documents historiques. Qui était le dernier abbé de Sainte-Larme ?* — Comme quoi l'abbé de Täscher de la Pagerie, dernier abbé (commendataire) de Sélincourt, n'appartenait pas à la même famille que l'impératrice Joséphine.

A. E.

Dans les *Miscellanea Francisco Ehrle. Scritti di Storia e Paleografia* (Rome, 1924), t. V, p. 219-226, M. J. A. Twemlow consacre un article au Prémontré, Cardinal-Bibliothécaire, Jean de Nigravalle, sous le titre *John de Nigravalle, a fictitious Librarian of the Vatican*. Le nom de de Nigravalle ne se rencontre pas dans les listes des Bibliothécaires du Vatican. Il est inconnu dans les collections bio- et bibliographiques. Le seul ouvrage, où on le trouve — et dont il serait l'auteur — est le livre *in laudem Sacri Canonici Ordinis et de ipsius ortu et Monachorum*. Mais M. Twemlow estime que ce livre (publié en première édition en 1536) n'est qu'un des nombreux écrits de controverse pour prouver la préséance des chanoines sur les moines. Pour lui prêter plus de crédit, on l'aurait attribué à un personnage imaginaire, présenté au public comme cardinal-bibliothécaire, J. de Nigravalle. " John de Nigravalle is thus a mystery in both of his two-fold capacities. As a Librarian of the Vatican he is unknown to the Vatican Library, and as a Premonstratensian Canon he is equally unknown to the modern historians of the Order ".

E. V.

GERMANIA

Altenberg.

Dr. Otto Grossman, *Unsere liebe Frau von Altenberg : Hessen-Kunst. Jahrbuch für Kunst- und Denkmalpflege in Hessen und im Rhein-Main-Gebiet*, 20. Jahrgang (Marburg, Elwert, 1926), 26-35.

Diese herrliche Madonna mit dem Jesuskinde war ursprünglich das Mittelstück eines Altarschreines des Klosters Altenberg a. d. Lahn, den nach Ansicht des Verfassers die sel. Gertrud, die Tochter der hl. Elisabeth, im letzten Viertel des 13. Jahrhunderts gestiftet hat. Das Bildwerk wurde 1916 durch den Fürsten von Solms-Braunfels aus der Kirche verkauft und befindet sich jetzt in Münchener Privatbesitz.

W. D.

Brandenburg.

Dans les *Mélanges P. Kehr*, publ. par A. Brackmann : *Papsttum und Kaisertum. Forschungen zur politischen Geschichte und Geisteskultur des Mittelalters*, Paul Kehr zum 65. Geburtstag dargebracht (Munich [1925]), M. Klinkenborg a publié une étude sur *Die Urkunden des Domkapitels zu Brandenburg über seine Rechte an der Havel*.

E. V..

Cappenberg.

Rektor G. Maldfeld (Steinau), Auf welche Weise kamen die Cappenberger zu Gütern in der Wetterau ? *Friedberger Geschichtsblätter*, VII [1925], 93. Der Güterbesitz der Klöster Ilbenstadt und Selbold stammt von den Konradinern, die bis ins 11. Jahrhundert Grafenämter in der Wetterau, im Lahngau und Niddegau bekleideten. Aus den Güterbesitz der Grafen von Gelnhausen im Rheingau gründete Selbold bei Walluf das Tochterkloster Tiefenthal.

W. Dersch.

Ilbenstadt.

Dr. Leonhard Kraft, Aus der Vergangenheit des Klosters Ilbenstadt. Ein Vortrag, gehalten am 18. Februar 1924 in Darmstadt im Historischen Verein für Hessen. *Friedberger Geschichtsblätter*, VII [1925], S. 4, 6-8, 9-10, 13.

Gustav Adolf schenkte Ilbenstadt 1632 dem Grafen Hans Georg von Wartenberg, der das Klosterarchiv nach Amsterdam und Bremen verschleppte, von wo es erst 1659 nach Ilbenstadt zurückgeliefert wurde. Unter den baulustigen Abt Andreas Brandt (1681-1725) war die Blütezeit des Klosters. Der siebenjährige Krieg und die Revolutionskriege brachten dem Kloster schwere Heimsuchungen bis zur Säkularisation 1803. Der letzte Abt Kaspar Lauer verdient besondere Beachtung.

W. Dersch.

Mr. Dr. L. Clemm continue, dans le *Archiv für hessische Geschichte und Altertumskunde*, Neue Folge t. XIV [Darmstadt, 1925], p. 617-666, l'inventaire analytique *Die Urkunden der Prämonstratenserstifter Ober- und Nieder-Ilbenstadt*. Dans la présente section, il analyse les chartes n° 304-439, allant du 26-29 avril 1400 au 10 novembre 1449. Comme la section précédente (cfr. A. Praem., t. I [1925], p. 70), celle-ci montre que M. Clemm est un diplomate distingué et perspicace. Sans insister sur la haute valeur de cette publication pour l'étude scientifique des abbayes d'Ilbenstadt, nous voulons attirer l'attention sur sa grande signification pour l'histoire générale de l'Ordre de Prémontré. Dans mainte charte, l'on saisit sur le vif l'interprétation courante de plusieurs points statutaires ; l'on trouve des détails intéressants sur l'observance de la commu-

nauté de biens ; l'on peut se rendre compte de la situation juridique des abbés démissionnaires. A signaler tout particulièrement le n° 348 (12 février 1423) où maître Jacques de Hemptines, bachelier en théologie et simple religieux de l'abbaye de Leffe, apparaît comme visiteur du Chapitre Général dans les circaries de Westphalie, de Wadgassen et d'Ilfeld ; et le n° 377 (11 août 1430), où frère Jean Toppeti, licencié en droit et prieur de Prémontré, apparaît comme Visiteur de l'Abbé-général *in universis partibus et circariis Almanie*.

E. V.

Klarholz.

In de "Verslagen en Mededeelingen" 42° stuk, Tweede reeks — 18° stuk (1925) der "Vereeniging tot beoefening van Overijsselsch recht en geschiedenis" verscheen van de hand van Mr. H. C. Hazewinkel een interessante bijdrage omtrent een Nederlandschen uithof dezer Duitsche abdij. Ze is getiteld : "Eenige mededeelingen over de goederen van Claholte in Overijssel", blz. 58-81.

H. H.

Abbatia Roggenburgensis.

Das Stift Roggenburg, wo gegenwärtig zwei Tepler Chorherren die Seelsorge versehen, wurde im Jahre 1126 gegründet ; hat also heuer der 800jährige jubiläum. Die *Bayerische Zeitung* (München) hat bereits in der Nummer vom 24. Februar 1926 in der Beilage *Bayerische Heimat* einen Jubiläumsartikel über das berühmte Stift Roggenburg gebracht : *Zum 800jährigen Jubiläum des ehemaligen Reichsstiftes Roggenburg in Schwaben*, von Hans Niederwieser.

"Das Kloster enthält jetzt die Schule, das Postamt, eine Haushaltungsschule für Mädchen und verschiedene Wohnungen. Die Haushaltungsschule wurde 1888 von den Franziskanerinnen gegründet und kann 35 Zöglinge aufnehmen. Von 1802 bis 1862 war in Roggenburg das Landgericht untergebracht ; damals wurden die beiden Bezirksamter Illertissen und Neu-Ulm errichtet. Bis in die siebziger Jahre hinein gehörte Roggenburg in das Bezirksamt Illertissen ; jetzt ist es Neu-Ulm zugeteilt".

B. G.

Cella omnium Sanctorum (Allerheiligen).

Le *Neues Archiv*, t. 46, 1925, p. 256, renseigne l'étude suivante : *Ein Lebensbild der "Frau Uta, Herzogin von Schauenburg"*, der Vorsteherin des Klosters Allerheiligen in Schwarzwald, in *Mitteilungen d. hist. Vereins für Mittelbaden*, Sonderheft, 1915-18, S. 38-62.

Dans la *Schöninghs Sammlung kirchengeschichtlicher Quellen und Darstellungen*, le 9° fascicule, dû à la plume du Dr. Theol. K. Kastner, est consacré à *Die grosse Säkularisation in Deutschland* (Paderborn, F. Schöningh, 1925. 12°, 30 pp.). L'auteur retrace d'abord la préhistoire de la grande sécularisation en Allemagne, depuis les projets analogues du roi Frédéric II jusqu'à Napoléon. Il donne ensuite un aperçu sur les négociations préliminaires à la grande sécularisation de 1803, sur son exécution, et sur celle de Silésie en 1810. Enfin, en un tableau d'ensemble, il montre quelles furent les conséquences de la sécularisation, principalement au double point de vue juridique et scientifique.

Composant un opuscule de vulgarisation, l'auteur n'a pas le loisir de traiter en particulier des différents ordres religieux. Pourtant, l'historien prémontré y trouvera le cadre dans lequel il faudra concevoir l'étude de la sécularisation de 1803.

E. V.

Il n'est pas sans intérêt de signaler pour l'étude de la constitution du domaine monastique le travail de Dr. A. Pöschl, *Kirchengutsveräußerungen und das kirchl. Veräußerungsverbot im früheren Mittelalter*, dans *Archiv für Katholisches Kirchenrecht*, t. 150, 1925, p. 3-96 et 349-448.

A. E.

Volgens Jhr. Mr. W. G. Feith (†) zouden de Praemonstratensers in de XII^e eeuw gedurende eenige tientallen jaren in het bezit geweest zijn van het kapittel van Syflick (Het kapittel van St. Martinus te Zyfflich. *Bijdragen en Mededeelingen der vereeniging "Gelre"*, XXVIII (1925), blz. 51-53). De Paus, Keizer Frederik I en de Aartsbisschop van Keulen, zouden zelfs toentertijd om de rechtspositie van het klooster gestreden hebben. Ook worden de Proosten genoemd, die toen aan het hoofd van het kapittel stonden.

Wat van dit alles waar is, kunnen we voorshands niet beoordeelen, daar in het opstel hieromtrent elke bronnen- of literatuur-opgaaf ontbreekt.

H. H.

Un petit opuscule de dévotion, *l'Apostolat mystique et social des dominicains du XIV^e et XV^e siècle*; lectures pieuses et méditations liturgiques, par "un religieux du même Ordre" (Malines, Dessain, 1925, III-513 pp.) écrit sans grande prétention comme sans grande cohésion, intercalé par bribes et morceaux des passages d'une chronique latine de Félix Faber, *Evagatorium in Terrae sanctae, Arabiae et Egypti peregrinationem anno 1480 et 1483 84, éditée par Hassler à Stuttgart en 1843-49*, et dont le dernier chapitre s'occupe de l'origine et de la constitution de la ville d'Ulm, en Souabe, — où l'auteur a-t-il trouvé que cette province s'appelait la Souabie ?

Nous y relevons quelques souvenirs prémontrés : à la page 89, il est dit : *In parte ergo orientali praedictae coronae emicant gemmae Roggaburg et Ursperg Ordinis praemonstratensium quorum primum ab antiquo sub tutela Ulmensium fuit usque ad moderna tempora. Duc enim Bavariae Georgius monasterium cum ejus territorio invasit, et sibi iurare compulit, de quo infra dicetur et in chronico Ulmensium.*

P. 9 on cite l'abbaye de Roth.

Page 100 à 102, nous avons le fragment de texte annoncé, au sujet de Roggenburg. Il ne manque pas d'intérêt.

Roggenburg monasterium praemonstratensium quinque annis post monasterium Ursperg fundatum anno domini 1130, valde emendavit venerabilis dominus Johannes Turing, primus abbas monasterii, ante quem solum fuerant prius praepositi vel priores. Ab eo autem tempore quo nobiles defecerunt, fuit per imperatores Ulmensibus commissio facta illius monasterii, ut essent ejus tutores, novissime autem anno domini 1479, post obitum clarissimi ducis Bavarorum Ludwici, filius ejus dux Georgius incitatus contra Ulmenses hoc monasterium in suam curam suscipere conabatur et auferre Ulmensibus tutationem eis

ab imperatoribus commissam, et in hac causa fuerunt multae celebratae diatae. Tandem anno domini 1486 in die sanctificationis beatae Mariae virginis ascendit de Weissenhorn in monasterium Ludwicus de Hasperg miles, cum multis nobilibus, et venerabilem virum dominum Georgium Maler abbatem monasterii et omnes monachos coegerunt abnegare Ulmensium tutelam et assumere Bavariae ducem in dominum et protectorem. Et hoc idcirco fecit, ut populum villarum monasterii in sua haberet servitia, et in casu bellorum eo contra Ulmenses uteretur. Abbas autem nocte rem inique agi conspiciens fugam arripuit et omnia clenodia aurea et argentea vasa secum tulit, et ad Ulmenses suos ordinarios tutores confugit, eorum auxiliis et consiliis fretus. Ceteri autem monachi in monasterio manentes contra sui prelati praescripta et iussiones proterve steterunt, contra quos abbas a sede apostolica gravissimas censuras atraxit, quas tamen minime curabant. Demum petiit a duce Bavariae sibi reddi suum monasterium, quod cum nollet dare, obtinuit a sede apostolica intollerabiles maledictiones in omnes qui invaserant monasterium, et ab imperatore accepit represellias contra Bavariae ducem et suos et bannum imperiale. Multi ergo armati abbatem adhaerentes terras et gentes ducis Bavariae invaserunt et aliqua castra iuxta Ulmam ceperunt, et quotidie fiebant spoliationes et depraedationes per circuitum civitatis ulmensis, et spolia inducebantur Ulmam, fuitque mirabilis tribulatio regionis qualis numquam fuit visa. Non enim erant bella alia, nisi quod abbas ille suos in civitatibus habuit ex imperatoris mandato, quo omnes ad ducem Bavariae pertinentes ceperunt et pecuniis multaverunt, inter quae tamen multus sanguis humanus effusus fuit. Manet autem tribulatio usque in praesentem annum qui est a nativitate domini 1489.

A. E.

HOLLANDIA

Abbatia Bernensis.

Bij gelegenheid van het vijftigjarig Priesterschap van Prelaat E. H. van den Berg (24 Juni) verschenen in dag- en weekbladen zeer waardeerende artikelen. Z. D. H. Mgr. A. F. Diepen, Bisschop van 's Hertogenbosch, de Hoogerw. Generaal en Mede-Abten van den Jubilaris, de Magister Generaal der Kruisheeren namen persoonlijk aan de feestelijkheid deel.

Tot Voorzitter van den Algemeenen R. K. Middenstands-Bedrijfsraad werd met algemeene stemmen Dr. Jos. van Beurden gekozen.

H. H.

Bolsward.

In het "Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht" LII (1926), blz. 219 vlg., plaatste Mgr. Dr. A. H. L. Hensen een relaas van Wilhelmus Lindanus, van 1557-1560 onder-inquisiteur in Friesland. Lindanus behoorde tot die groep van vooraanstaande geestelijken welke de Hierarchie in de Nederlanden wilde omvormen op financiële kosten, desnoods opheffing van economisch goed gesitueerde kloosters. Het verslag is, volgens den uitgever, vermoedelijk 1558/9 opgesteld, en draagt tot titel: *Historia quorundam propter quae blasphematur in Frisia nomen Dei, partimque venit ira Dei super has provincias*. Het document

is, naar uitgever meedeelt, aanwezig in de "Bibliothèque de Bourgogne", N° 9060.

Omtrent den toestand der Proostdij van Bolsward getuigt Lindanus het volgende :

Quae etiam sparguntur de praepositura Bolswardensi, per illum [abbatem Lidlumensem] aut submota aut suspensa, certe dissipata, longum esset referre. Bona omnia, monachis hic illuc dispulsis (sed decreto Curiae) occupat; avexit omnia, etiam quae loci mutatione pereunt. Aedificia ruinam minantur; jussi hoc anno instraurare; tecta omnia perpluunt, uti mihi dolenter conquerebantur consules Bolswardenses, cum illic essem visitationis causa. Inde commodissime fiat capitulum canonicorum, quia proventus duorum millium dalerorum, et nunc debita ajunt esse persoluta, qui affirmavit se catalogum proventuum habere, si res bene administraretur.

Abbatem Lidlumanum hac de re, pauperum causa qui annuis privantur eleemosynis solutis, admonui ante sesqui annum. Sed ajebat plurima esse debita, quam praepositus ille decoctor, vel juratus, agnovisset. Sed de hac aliisque similibus rebus fusius cum opportunius.

H. H.

Dans la revue neerlandaise *De Nieuwe Eeuw*, au n° du 8 avril 1926, nous rencontrons un intéressant article consacré à l'historiographie dans les anciens monastères de la Frise (*De historiographie in de voormalige friesche kloosters*). L'auteur, M. A. H a l l e m a, y accorde une grande place à l'Ordre de Prémontré, représenté en cette province par l'abbaye de Mariëngaarde, qui a opéré la gènèse de Dokkum, Bloemhof de Wittewierum, Lidlum auprès d'Oosterbierum, et d'autres.

L'auteur signale d'abord la conservation du *Codex Ragyndridus*, un héritage de saint Boniface, qui fut pieusement gardé par nos confrères de Dokkum jusqu'à la réforme quand la Landes-Bibliothek de Fulda se l'appropriâ.

Au point de vue qui intéresse l'auteur, la chronique de Wybrants : *Gesta abbatum orti beate Marie*, occupe une première place, parce que la relation de cette histoire monastique cadre dans le milieu du passé historique de la Frise, et parce que nous y voyons le tableau de l'influence des institutions monastiques sur le pays des alentours.

De plus haut intérêt est peut-être la chronique d'Emo et de Menco, écrite à l'abbaye de Bloemhof à Wittewierum, et dont le Prof. Blok a montré toute l'importance pour l'étude de la vie économique de la Frise au moyen âge. Cette chronique donne en outre la relation de voyages en d'autres pays, p. ex. à Prémontré, à Rome, et insère même la narration d'une expédition en Terre Sainte. En somme elle donne le tableau de la vie intellectuelle et religieuse au XIII^e siècle, mieux que d'autres chroniques, car Emo, le premier chroniqueur, était vraiment un intellectuel, ancien élève des universités d'Oxford, d'Orléans et de Paris. Sibert Léon, auteur des chroniques de Lidlum et de Mariëngaarde, n'obtient qu'une mention passagère dans le présent article.

E. V.

In *De Vrije Fries*, XXVIII (1926), blz. 147 vlg. onderzoekt Dr. A. L. Heerma van Voss de onderlinge verhouding tusschen eenige belangrijke handschriften der "Conscriptio Exulum". Zooals men weet, vermeldt dit geschrift de namen van hen, die in en na 1580 Friesland verlieten, als dít gewest van Geloof en

gezagdrager wisselde. Onder die ballingen vindt men ook de Abten van Lidlum en Dokkum vermeld, verder den Prior van Monniken-Baijum en nog verschillende andere Norbertijnen, binnen of buiten hun kloosters werkzaam.

De tekst werd reeds in 1888 uitgegeven door A. Hoogland, O. praed., in het *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, dl. XVI, blz. 326 vgl. Dr. Heerma nu stuurt op een reconstructie van den architypus aan, door acht handschriften nauwkeurig te beschrijven en met veel scherpzinnigheid te vergelijken.

Ofschoon de wordingsgeschiedenis der onderscheidene texten nog niet in het klare licht staat, en de handschriftelijke genealogie nog niet definitief opgesteld is, mag dit toch wel reeds als zeker gelden, dat het auctorschap der *Conscriptio Exulum* eerder aan den verbannen grietman van Ooststellingwerf, Rennert van Solckema, toegekend moet worden, dan aan den verdreven pastoor van Wolsum, Hotzo Aecxma, die als pastoor van Noorddijk (Gr.) zijn ballingschap sleet.

H. H.

Mr. P. C. Bloys van Treslong Prins deed een uitnemend werk, met systematisch de Nederlandsche monumenten (in ruimen zin) te beschrijven, welke hem onder genealogisch en heraldisch opzicht belangrijk schenen. We noteren wat binnen het kader onzer kroniek valt, en de provincie Noord-Brabant aangaat. Een volgende keer komen we op Bloys' werk terug, wat betreft de overige gewesten.

Het voor ons liggend boek is getiteld: *Genealogische en heraldische Gedenwaardigheden in en uit de Kerken der provincie Noord-Brabant*. 2dl. Utrecht, 1924.

Aan het oude Bern bij Heusden herinneren (Vgl. I, blz. 62-63; II, 276) vier monumenten, die zich thans bevinden in de zoogewaande catacombe van het Rijksmuseum te Amsterdam; het zijn de grafzerken der drie eerste gemijterde Abten en de tombe van Ridder Arnold van der Sluis. "De oude Tijd", 1870. blz. 36 geeft een afbeelding van de tombe alsook van een zerk, die er vóór lag en vermoedelijk van zijn echtgenoot was. Dan is er nog een wapen van Arent... van Malsen (naar ik vermoed, een familielid van Abt Coenraad van Malsen).

In de Bossche St. Catharina-kerk was indertijd een grafmonument der drie volgende Abten, "ob exilium hoc loco quiescentium" (I, 267).

In de Ned. Hervormde kerk te Berlicum vindt men het wapen en grafschrift van "Lambertus Yvelaer de Beerna" (I, 55) en volgens den N. B. Almanak van 1891 die van Johès de Ouwen" (I, 57).

Te Bokhoven is de beroemde graftombe van Immerzeel-de Montmorency, waarvan het werk (I, 69) een foto geeft; verder het grafschrift van W. I. de Bruyn, pastoor van Bokhoven en deken Heusden (I, 70).

Aan Tongerlo vindt men nog een herinnering in de R. K. Kerk te Alphen, waar een wapenschild is, de Abdij betreffend (I, 15); verder ligt in een berghok der Ned. Hervormde Kerk te Waalwijk een zerk, waarop een grafschrift van Pastoor Herman Coenen staat (II, 238). Onder Haaren vermeldt de schrijver een grafzerk van Andeas Tsgrooten, ten onrechte door hem met Prelaat Antonius Tsgrooten vereenzelvigd (I, 231).

Van Postel is blijkbaar geen "survival" meer over.

H. H.

In de *Beneficiënlijsten in de Landdekenaten Susteren, Maeseyck en Wassenberg, 1474-1555*, uitgegeven door G. C. A. Juten, pastoor, in *Publications*

de la Société historique et archéologique dans le Limbourg à Maestricht, t. LXI, 1925 [overdruk], vinden we enkele *praemonstratensia* aangestipt.

Te *Gangelt* in het landdekenaat Susteren wordt in 1553 het altaar van St. Niklaas begeven bij presentatie van Petrus Bruyn, proost van *Heinsberg* en van de priorissa, suppriorissa en heel het convent van het O. L. V. klooster aldaar (blz. 14).

Te *Opgleyn*, in hetzelfde landdekenaat, wordt f. Joannes Hoppe, kloosterling van Reichenstein [er staat : Rychheheyn], voorgesteld als opvolger van fr. Gerard de Turri door den abt Jacobus van Steinfeld en rector van Reichenstein. 1552 (blz. 27).

Te *Opbiecht*, in hetzelfde landdekenaat, wordt fr. Godfried de Breban (?), kloosterling van *Beaurepart* voor het altaar van St. Pieter en Paulus voorgesteld. 1537 (blz. 28).

Te *Oirsbeek* wordt in 1558 het beneficie begeven bij presentatie van Jan de Raet, proost en Isabella de Cynck, Agnes de Hørion, Cecilia de Eynde, Magdalena de Wassenberg en Agnes de Cortenbach zusters van *Houtem-Sint-Gerlach* (blz. 29).

Te *Bugghenen*, in het landdekenaat van Maeseyck, wordt in 1537 het rectoraat der kerk begeven bij presentatie van Jan van Balen, proost, en de priorin met convent van *Keyserbosch* (blz. 40).

A. E.

Quaesitum.

De weleerw. Heer H. Durlinger, Kapelaan, Houthem-S.-Gerlach (Hollandsch-Limburg) verlangt te weten waar verbleven zijn de handschriften der Norbertinessen van Houthem, die rond 1840 uit Roermond naar Reckheim zijn verzonden.